

Sur notre « Part à Dieu »

Par James Kautz

Directeur des Services pastoraux de l'Archidiocèse de Saint-Boniface

Il m'est difficile d'écrire sur le don à l'Église. Jésus nous a ordonné de donner en secret, et j'en parle donc rarement ouvertement. Dans bien de nos paroisses, on nous lance le défi d'augmenter nos dons – un message difficile à entendre – et parfois à délivrer!

Pourtant, l'idée de donner pour soutenir votre église et ses ministères est aussi ancienne que les Écritures. Lorsqu'Israël a atteint la Terre promise, onze des douze tribus ont reçu des territoires à revendiquer comme les leurs, sur lesquels elles ont pu construire des maisons, des fermes et des entreprises. Mais la douzième tribu, celle des Lévites, n'a reçu aucune terre. Les lévites ne devaient pas être des producteurs économiques, mais plutôt des travailleurs pour le Seigneur, édifiant la foi du peuple en facilitant les sacrifices et le culte dans le Temple. Leur soutien devait provenir des onze autres tribus (Deut. 18,1-8).

C'est l'attitude qu'avaient mes parents lorsqu'ils donnaient pour soutenir leur église, et ils donnaient généreusement. Ils étaient loin d'être riches, mais Papa nous donnait toujours des pièces de monnaie à mettre dans le panier d'offrandes le dimanche, en plus du chèque plié qu'il y déposait.

Après avoir terminé le secondaire, je me suis inscrit à l'université biblique qu'ils avaient fréquentée. Une fois, lors des vacances du printemps, j'ai été surpris de voir le président de l'université se présenter à notre porte. Il était en tournée de collecte de fonds et il rendait visite aux cent principaux donateurs de l'université. J'ai été surpris de



constater que mes parents, qui avaient connu de nombreuses années de difficultés financières, figuraient parmi ce groupe. Leur générosité m'a profondément marqué.

L'une des nombreuses choses qui m'ont attiré chez celle qui allait devenir mon épouse était qu'elle avait la même attitude à l'égard de la « Part à Dieu ». Lorsque nous avons fondé notre famille, nous nous sommes engagés à donner une part déterminée de nos revenus à des organismes caritatifs et notre paroisse, qui recevait toujours la plus grande partie du montant. Nous en avons fait la priorité absolue ; l'épicerie, l'hypothèque, les services publics, les véhicules, l'épargne et les loisirs passent après. Dieu a absolument tenu la promesse de Malachie 3,10-12 ; si nous soutenons pleinement notre lieu de culte, il ouvrira les vannes du ciel et nous bénira en retour. Nous l'avons constaté de tant de manières dans notre famille que je ne peux pas commencer à compter ou nommer les grâces obtenues.

Je souhaite ardemment à vous tous qui lisez ces lignes, en particulier les jeunes et les jeunes familles, de réfléchir à la manière dont vous donnez à votre paroisse. Faites de ce don votre priorité, puis faites face aux autres dépenses de la vie avec ce qui reste. Trouvez un moyen de le faire, même si ce n'est qu'un tout petit montant. Vous serez surpris de voir comment Dieu répond à votre générosité.